

ournée avait été belle et sereine ; bien des gens avaient commencé à célébrer le carnaval par les amusements et les excès ordinaires ; de leur côté, les personnes pieuses assistaient aux offices qu'on faisait dans l'église des Jésuites en l'honneur des martyrs du Japon. Les communautés religieuses redoublaient aussi leur dévotion et leurs prières. La mère Catherine de Saint-Augustin, religieuse de l'Hôtel-Dieu, avait fait connaître, à plusieurs reprises, les pressentiments qu'elle avait au sujet des châtiments de Dieu sur la Nouvelle-France.

Elle priait encore, lorsque tout à coup, vers cinq heures et demie du soir, on sentit dans toute l'étendue du Canada un frémissement de la terre, suivi d'un bruit ressemblant à celui que feraient des milliers de carrosses lourdement chargés et roulant avec vitesse sur des pavés... Les cloches des églises, les timbres des horloges sonnaient, les maisons étaient agitées, les meubles se renversaient, les cheminées tombaient ; les glaces du fleuve, épaisses de trois ou quatre pieds, étaient soulevées et brisées, comme dans une soudaine et violente débâcle... La première secousse, qui dura environ dix minutes, fut suivie de plusieurs autres, et ces tremblements de terre se continuèrent jusque vers le vingt août, c'est-à-dire pendant six mois (1).

Les habitants de la côte de Beupré, rajoute M. Ferland, remarquèrent un globe étincelant, s'étendant au-dessus de leurs champs, comme une grande ville dévorée par l'incendie ; leur terreur fut extrême, car ils crurent qu'il allait tout embraser. Le météore traversa cependant le fleuve, sans causer de mal, et alla se perdre au delà de l'île d'Orléans (2).

De son côté, la Mère de l'Incarnation rapporte qu'un grand nombre de conversions furent opérées, tant du côté des infidèles (les Sauvages) qui ont embrassé la foi, que du côté des chrétiens qui ont quitté leur mauvaise vie. Les jours du carnaval, dit-elle, ont été changés en des jours de pénitence et de tristesse : les prières publiques, les processions, les pèlerinages ont été continuels (3). Les jeûnes au pain et à l'eau furent fréquents, les confessions plus sincères qu'elles ne l'auraient

(1) *Ibid.*

(2) Ferland, *Histoire du Canada*, Vol. 1, p. 486.

(3) Lettres de la Mère de l'Incarnation.

été da
le cur
sions
Cep
les ha
Il revi
frança
de voy
dit de
sante
Québe
fermes
tout le
de Bea
belle il
d'un bo

(1)

Les l
répandu
ses de
ville et
la Fran
lière po
Cette
Elle a
dévouen
tinguées

(1) Nou
qui ont bie